Léon Vallas

# *Journal d'un critique musical lyonnais*

## *(1907-1940)*

introduit par
Philippe Roger et Jérôme Dorival

texte établi et annoté par
Jérôme Dorival

**SYMÉTRIE**

**Symétrie**
30 rue Jean-Baptiste Say
69001 Lyon, France
contact@symetrie.com
www.symetrie.com

**ISBN 978-2-36485-052-1**
dépôt légal : décembre 2018
© Symétrie, 2018

**Crédits**
illustration de couverture : © collection Symétrie
conception et réalisation : Symétrie
impression et façonnage :
PulsioPrint, 62 rue Notre-Dame de Nazareth 75003 Paris

# Introduction au *Journal* de Léon Vallas

## Présentation de l'auteur

C'est un critique qui ne manque pas d'envergure que Léon Vallas : plume acérée, refus de toute compromission dans ses jugements, jalousie féroce quant à son indépendance, intime persuasion de l'importance du rôle de critique dans la formation du goût de ses contemporains. À cela s'ajoute un style qui fait souvent mouche, que ce soit dans les critiques et dans les comptes rendus (car Vallas prend bien soin de distinguer les deux), comme aussi dans l'intimité de ce « journal » pourtant non destiné à la publication. Amusons-nous avec lui d'une de ses cibles favorites, cible toujours d'actualité dans certains milieux musicaux : les ténors. Ainsi, à propos d'Henri Fabert : « Quelle rage ils ont tous de vouloir chanter plus haut que leur luth ! » ou de Charles Roland : « Très gentil, mais bien ténor. » Georges Martin Witkowski, grande figure lyonnaise, se trouve aussi régulièrement épinglé par ses moqueries. Il ne manque pourtant pas de rappeler honnêtement la genèse de leurs relations et l'admiration passée, mais aussi la déception qui a suivi et les réserves sévères sur les qualités de chef d'orchestre, concluant non sans humour « Nous sommes généralement fort bien ensemble du 15 avril au 15 octobre et fort mal le reste de l'année ! » Autrement dit, quand la saison musicale s'arrête, tout va bien, mais pour le reste…

Ses articles démontrent le même talent, telle cette image aussi drôle que… frappante, à propos du rôle de Golaud dans *Pelléas* : « Et, aux ironistes qui trouvent fâcheuse son obstination à savoir ce qui lui échappe, je souhaite de rencontrer,

Je sors de l'Hôtel de Ville. Le maire, toujours fort aimable, était malheureusement abruti par de nombreuses entrevues, en particulier par des essais de conciliation entre terrassiers et patrons. Un ouvrier lui avait déclaré solennellement : « Moi, M., j'ai lu les Économistes ! » Herriot, à qui j'ai raconté en 30 secondes ma petite histoire, m'a nettement déclaré « qu'il me logerait », mais il m'a proposé la salle du conservatoire dont on va incessamment (après je ne sais combien d'années) commencer l'achèvement (si j'ose m'exprimer ainsi !). Il m'a prié d'en parler à Savard, ce que je ferai ; mais cette salle, commode dans certains cas, répond mal au but que je poursuis ; je tiens à mes écoles… En tout cas, le principe de la salle fournie par la municipalité est accepté : c'est l'essentiel. Quand je rencontrerai le préfet, je lui communiquerai aussi mon projet, ce sera un sérieux appui. Le maire, comme toujours, m'a fait des doléances sur les tristesses de son métier. Au fond, ce qu'il s'en fiche !

J'ai rencontré aujourd'hui « Grinchu » chroniqueur théâtral de *Lyon-Sport*. Pour tout le monde, ce Grinchu qui joue un certain rôle dans la critique lyonnaise depuis trois ans qu'il opère, n'est autre que l'escrimeur Trombert*, qui, du reste, écrit dans *Lyon-Sport* sous divers pseudonymes (R. Nest, Le Gay, etc.). En réalité, Trombert n'est, si j'ose m'exprimer ainsi, qu'un alibi. Grinchu, le vrai, est un brave agent d'assurances, abonné fidèle du Grand-Théâtre, des Grands Concerts, et de… la *Revue musicale*, nommé Charles Guichard (12 cours Gambetta) [ajouts en marge : « puis 39, mort le 21 mars 1921 ; voir ma chronique du *Progrès*, 23 mars 1921] et qui frise la quarantaine. Grand amateur de musique et parfaitement dépourvu, comme il le proclame lui-même, de connaissances spéciales, il a fait tout seul l'éducation de son goût musical : naguère rempart du vieux répertoire, il est devenu depuis le plus fervent des wagnériens, pèlerin passionné de Bayreuth et de Munich ; il a raconté lui-même son évolution dans un

la forme, et, avec les voyages et séjours du dossier ainsi complété à la mairie, à la préfecture et au ministère, je ne compte pas être nommé avant un mois : service rapide !!!

D'autre part, les projets Tronel ne marchent pas plus vite. Faut pas être pressé ici-bas. En tout cas, je me propose de lâcher *La Revue musicale* [de Lyon] dans un mois peut-être en fusionnant avec la S.I.M.*.

### Lundi 27 novembre 1911

Rencontré, ce soir, Mariotte qui a repris ce matin sa classe au conservatoire ; resté près de deux heures avec lui : jamais nous n'avions causé si longuement. Il m'a raconté sa liaison avec la jeune S*** destinée, d'après lui, à devenir dans quelques années une étoile d'opérette ! Il est ravi de son mariage (à lui) et semble parfaitement heureux de tout. C'est décidément un drôle de type ! Il m'a parlé longuement du danger des petites Servatoires [sic, pour élèves de conservatoire] pour les jeunes professeurs et de l'invraisemblable proxénétisme des mères Servatoires dont il a fait souvent l'expérience.

### Lundi 4 décembre [1911]

Vu, vendredi, à la répétition des Grands Concerts, Gustave Samazeuilh, compositeur rasant, venu de Paris pour entendre une de ses œuvres, *La Nef*, jouée par Witkowski.

Période d'attente : la *Revue* va mourir en laissant sa succession à quelque revue parisienne (la S.I.M. avec qui j'aurais voulu fusionner, fusionne déjà avec le *Courrier musical*) ; je ne sais si le journal de Tronel réussira ; et j'attends ma nomination au conservatoire. Je pars pour Paris vendredi soir pour m'entendre avec Écorcheville*, directeur de la S.I.M. Je patauge dans l'incertitude, et me trouve à un tournant de mon histoire ! De quoi demain sera-t-il fait ?

# Répertoire des personnes

**Amalou, Auguste Georges** (1859-1918) est né à Montpellier où il est pianiste répétiteur au théâtre municipal, puis chef d'orchestre (1891). Puis il dirige les orchestres de théâtre à Nîmes, Gand (premier chef en 1893-1894), Liège, Rouen, où il est très apprécié par Saint-Saëns. Il dirige à Lyon avant de revenir à Rouen pour la première française de *Siegfried*. Il dirige aussi les premières représentations de *Salomé* de Mariotte.

**Annunzio, Gabriele d'** (1863-1938) écrivain italien. Poète précoce et célébré, il se tourne aussi vers le roman et le théâtre. Aviateur durant la Première Guerre mondiale, il se couvre de gloire. Il évolue vers le fascisme, mais sans jamais entrer dans le gouvernement de Mussolini. Il s'oppose d'ailleurs résolument à l'alliance avec l'Allemagne nazie.

**Argel, Nora d'** (Nora Long, 1880-?). Née à Dunedin (Nou velle-Zélande), fille d'une chanteuse australienne, elle débute à Sydney en 1902. Nellie Melba la persuade de venir en Europe. Elle débute à Nice en adoptant son nom de scène sous lequel elle est connue. Elle obtient de grands succès et de très belles critiques en France dans des rôles comme Gilda (*Rigoletto*) et Ophélie (*Hamlet*).

**Arensky, Anton Stepanovitch** (1861-1906) compositeur russe, élève de Rimski-Korsakov, il subit l'influence de Tchaïkovski. Professeur au conservatoire de Moscou, il eut pour élèves Alexandre Scriabine et Serge Rachmaninoff.

# Table des matières

Prélude ..... 1

Introduction au *Journal* de Léon Vallas ..... 19

Présentation de l'auteur ..... 19

Les débuts ..... 20

Période parisienne et internationale ..... 22

Retour à Lyon ..... 23

Les archives Vallas à la bibliothèque municipale de Lyon (Part-Dieu, fonds ancien) ..... 25

La critique est un combat ..... 26

Le professeur ..... 29

Le musicologue ..... 30

L'organisateur de concerts ..... 35

Le contexte historique et politique du journal de Vallas ..... 47

Idées politiques ..... 47

Les idées esthétiques en France vers 1900 ..... 50

La question Wagner ..... 51

Le voyage à Munich (septembre 1910) ..... 52

Munich 1910 ..... 58

La question Mahler ..... 64

La question Ravel ..... 68

La question juive ..... 72
Désillusions ..... 75

## Journal

« 1er essai de *Journal* » 1907-1908 ..... 83
1908 ..... 90
1910 ..... 95
1911 ..... 123
1912 ..... 164
De 1913 à août 1914 ..... 173
1919 ..... 175
1920 ..... 182
1921 ..... 189
1922 ..... 190
1928 ..... 194
Printemps 1929 ..... 201
1929-1930 ..... 202
1930-1931 ..... 203

## Agenda de bureau pour 1940

Introduction ..... 204
1940 ..... 207

Répertoire des personnes ..... 221
Bibliographie ..... 255
Index des personnes ..... 257
Index des œuvres ..... 279